

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR LISE GAUVIN - CRILCQ/UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

LE ROMAN COMME ATELIER :
**LES NOUVEAUX
ÉCRIVAINS FICTIFS
DE LA LITTÉRATURE
QUÉBÉCOISE**

Si la surconscience linguistique de l'écrivain québécois se traduit dans plusieurs récits par une interrogation sur la fonction du langage, une autre forme d'auto-réflexivité traverse également l'ensemble de la production romanesque. Il s'agit alors de représenter, à travers un personnage écrivain, le « pourquoi » écrire et d'inscrire dans la texture même du récit la problématique de l'écriture. Ces « romanciers fictifs », doubles plus ou moins fidèles ou parodiques de leurs auteurs, jalonnent les récits à la manière d'une figure récurrente dont les modalités renvoient à autant de variations autour du personnage de l'écrivain et de l'image publique qui lui est attachée. Quels sont ses attributs et quelles fonctions lui sont dévolues? Quelles représentations de l'écriture sont ainsi projetées? Quel discours sur la littérature tiennent les protagonistes écrivains?

André Belleau a bien montré qu'à partir des années 1960, avec *Le Libraire* de Gérard Bessette, « l'écrivain apparaît moins comme un objet d'abord repérable dans la substance narrative que comme le principe et la forme constitutifs avoués du discours. » (1980) L'écrivain-personnage n'y est plus simple acteur ou actant du récit mais un être en situation d'écriture qui participe de l'élaboration du livre et, pour ce faire, en appelle à la complicité du lecteur. Cependant, les fictions plus récentes nous amènent à constater que le métadiscours sur la littérature prend les formes les plus diverses et se dissémine dans des instances moins aisément identifiables. Nous faisons toutefois l'hypothèse que cette propension à l'auto-référentialité s'est amplifiée au cours des dernières années, nombre de récits s'offrant comme des mises en fiction/question de l'écriture.

Les participants feront porter leur investigation sur les romans postérieurs à 1995 de façon à repérer un certain nombre de configurations de cette scénographie, aussi bien dans le métadiscours sur la littérature que dans les formes mêmes des récits.

20 FÉVRIER 2015

CRILCQ/Université de Montréal

3150, rue Jean-Brillant, 8^e étage, local C-8141 [Métro Université-de-Montréal]

LE ROMAN COMME ATELIER :
**LES NOUVEAUX ÉCRIVAINS FICTIFS
DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE**

P R O G R A M M E

- 9h** Accueil des participants
9h30 Lise Gauvin, Université de Montréal
Le roman comme atelier : présentation

MÉMOIRE D'ATELIER ET FICTIONS D'HISTOIRE

- 9h45** Gilles Dupuis, Université de Montréal
L'écrivain palimpseste dans L'expérience interdite de Ook Chung
- 10h15** Pause
- 10h30** Stéphane Inkel, Queen's University
*L'invention de la mémoire dans les « histoires »
d'Atavismes de Raymond Bock*
- 11h** Myriam Suchet, Universités Sorbonne nouvelle-Paris 3
et Charline Pluvinet, Rennes 2
*De l'atelier romanesque au laboratoire hypermédia,
ou comment manier les outils du « méta »*
- 11h30** Repas

NOUVELLES (?) POSTURES D'ÉCRIVAINS

AUTO-BIOGRAPHIES, AUTO-FICTIONS, AUTO-DISSÉMINATIONS

- 13h30** Martine-Emmanuelle Lapointe, Université de Montréal
*Portraits de l'écrivain autobiographe dans Pourquoi Bologne
d'Alain Farah et Le feu de mon père de Michaël Delisle*
- 14h** Marilyn Randall, Western University
*L'auteur autofictionnel fictif : L'enterrement de la sardine
de Patrice Lessard*
- 14h30** Pause
- 15h** Marie-Hélène Larochelle, York University
Nelly Arcan. (Im)postures de la prostituée
- 15h30** Marie-Hélène Constant, Université de Montréal
*S'écrire et se disséminer : postures d'écrivains dans Ce que dit
l'écorce de Nicolas Lévesque et Catherine Mavrikakis*
- 16h** Discussion générale, conclusion
- 16h30** Vin d'honneur